

Intertextualité et transferts culturels dans la littérature d'époque comnène et paléologue

On s'accorde à reconnaître qu'à partir du XI^e siècle, ou à l'époque comnène au plus tard, la littérature byzantine voit réapparaître des pratiques littéraires qui étaient tombées en désuétude depuis l'Antiquité, à travers deux phénomènes sans doute liés :

- Le retour d'une littérature de la gratuité artistique, non asservie à un but religieux ou technique, qui vise le comique, la satire sociale, le fabuleux, la réalité quotidienne, etc. ; des genres comme le roman et la fable ressuscitent
- Une véritable ouverture aux œuvres des littératures de mondes culturellement différents, essentiellement le monde latin chrétien et le monde musulman arabophone et persan (lui-même parfois vecteur de textes d'origine indienne), qui amène les Byzantins à sortir de leur quasi-isolement littéraire pour traduire/transposer/adapter des textes venus d'ailleurs, souvent justement dans ces genres littéraires qui renaissent.

On pourrait considérer comme le premier témoin de ce courant *Barlaam et Joasaph*, l'adaptation en grec par Euthyme l'Hagiorite au début du XI^e siècle d'une version christianisée de l'histoire de Bouddha en géorgien, transmise par un texte intermédiaire arabe : cet exemple montre bien que la notion de « traduction » est trop étroite pour rendre compte de l'ensemble du processus, qu'on définirait plus exactement comme un transfert culturel et une forme de réappropriation dans une société différente.

Ce profil accueille toute recherche doctorale qui suivrait un exemple précis d'une telle circulation d'un ou plusieurs thèmes ou textes d'origine extérieure dans la littérature byzantine de l'époque, et leur éventuelle réception ultérieure dans Byzance ou hors de Byzance, ou encore qui tenterait une synthèse sur la réintroduction d'un genre littéraire à Byzance à travers ces emprunts textuels à des cultures différentes. L'idée générale est de contribuer à l'étude d'une Byzance bien plus réceptive aux influences littéraires extérieures qu'on ne se le représente habituellement.